



ACCUEIL / CHRISTIANISME / ÉGLISE

Synode sur la synodalité : les diocèses et les mouvements se mettent en marche

Quatre mois après l'ouverture de la phase diocésaine, les paroisses et mouvements d'Église oscillent entre enthousiasme et prudence, essayant de s'approprier la démarche tout en se heurtant parfois à l'opacité du concept.

Par Alice d'Oléon

Publié le 03/02/2022 à 13h51 | Mis à jour le 04/02/2022 à 09h05

Je m'abonne à partir de 1€ | sans engagement



Rencontre dans le cadre de la préparation du synode sur la synodalité à la basilique Saint-Donatien, à Nantes. • VINCENT GAUTIER

« Au début, le concept et l'énoncé pouvaient sembler très opaques », admet Marie-Thècle Tranchant, membre de l'équipe diocésaine du synode de Paris, « mais une fois que l'on se prête à l'exercice, tout s'éclaire », promet-elle.

Les diocèses et les mouvements d'Église n'ont pour la plupart pas pu se lancer avant mi-janvier dans la démarche du synode sur la synodalité proposée par Rome, précise cette jeune professeure de philosophie, bénévole engagée. En cause : l'Avent, Noël, l'Épiphanie... « Nous entrons vraiment dans le cœur de la mobilisation en ce moment », développe-t-elle.

Pour chaque diocèse, un référent est nommé, chargé d'organiser la mise en place du synode, accompagné d'une équipe. Pour Paris, ils sont sept au total à réfléchir depuis de longs mois sur la

manière de présenter le projet et de donner l'envie d'y participer.

A lire aussi : Synode sur la synodalité : « Il n'y a pas vraiment d'alternative pour l'Église et le monde d'aujourd'hui »

Pour ce faire, Marie-Thècle propose de commencer par redéfinir le principe, souvent considéré comme nébuleux : *« il s'agit d'abord d'une expérience de rencontre puisque : "synode" signifie "marcher ensemble". On peut donc le comprendre comme une invitation à réfléchir ensemble sur la vie de l'Église, tout simplement. »*

Rendre la démarche accessible à tous

Cette stratégie a aussi été celle du diocèse de Sens-Auxerre, où l'évêque, Mgr Hervé Giraud, a insisté sur la simplification : *« Je n'ai jamais parlé de "synode sur la synodalité" mais j'ai fait de la pédagogie en expliquant l'objectif : se parler, se rencontrer, faire une relecture, créer de la fraternité. »*

Pour rendre la démarche accessible à tous et même à ceux qui sont éloignés de l'Église, l'évêque, en charge de *« 24 clochers sur 42 km »* organise prochainement une distribution de tracts dans les boulangeries de chacun des villages concernés pour inviter le plus grand nombre. L'objet du tract : *« À vous la parole, le monde change, l'Église change, qu'attendez-vous de l'Église ? Qu'aimeriez-vous dire ou partager avec nous ? »*

Une fois [le concept éclairci](#), reste à organiser ces fameuses rencontres. Le diocèse de Paris propose un fascicule en ligne pour guider tous ceux qui le souhaiteraient afin de constituer eux-mêmes une équipe, de structurer la discussion et de faire remonter les informations, le tout en restant *« à l'écoute de l'Esprit saint »*, précise Marie-Thècle Tranchant. Car l'écoute est bien au cœur de la démarche.

« Savoir respecter la parole des uns et des autres et se demander comment y être fidèle » doit rester la clé de voûte de ces rencontres, ajoute-t-elle. Le rapport de la Ciase (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église) sur les abus sexuels dans l'Église est évidemment dans tous les esprits, et Marie-Thècle s'interroge : *« Comment aider les fidèles à faire une relecture personnelle et s'appuyer sur ce qu'ils ont reçu de l'Église et du Christ tout en leur permettant d'aborder la question des blessures, déceptions et des attentes ? »*

A lire aussi : Rapport de la Ciase sur les abus sexuels dans l'Église : tout ce qu'il faut retenir

Pour répondre à cette question, l'évêque de Sens-Auxerre a mis en place une formation à destination des futurs animateurs d'équipe synodale dont la première a eu lieu samedi 30 janvier. *« Donner la parole à tous, cela s'apprend. Il faut être un peu sérieux »* avertit Mgr Giraud, pour qui le rôle de l'animateur ne doit surtout pas être pris à la légère : *« C'est aussi à l'animateur de sentir les points d'attention sur lesquels rebondir et de rédiger ensuite les quelques phrases qui seront envoyées au diocèse. »*

Des formations vont également avoir lieu au sein des fédérations locales du mouvement Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc). *« Beaucoup de jeunes n'ont pas entendu parler du synode, parce qu'ils ne vont pas forcément à la messe ou se sont éloignés de leur diocèse »*, constate en effet Chloé Corvée, présidente de la Joc, avant d'ajouter : *« et même quand ils en ont entendu parler, le titre leur a fait peur ! Cela ne leur parle pas. »* Pour dépasser le blocage, le bureau de la Joc s'apprête à former ses

permanents pour qu'ils puissent s'adapter aux jeunes, qui sont très largement invités à prendre part au synode.

Conserver une liberté de parole et écoute

Malgré les formations et les cadres proposés, entrer dans la démarche requiert aussi un certain lâcher-prise, reprend Mgr Olivier Leborgne, vice-président de la Conférence des Évêques de France, et évêque d'Arras. « *Il ne s'agit pas d'abandonner ses convictions, mais d'être libre pour être à l'affût de ce à quoi le Seigneur nous appelle* », decode-t-il.

Fort d'une première expérience synodale très fructueuse dans son ancien diocèse à Amiens, Mgr Leborgne enjoint à laisser toute sa place à la parole de Dieu : « *Je pense aux disciples d'Emmaüs à qui Jésus demande "De quoi parliez-vous en chemin ?" Le Père nous donne la parole, les fidèles peuvent dire tout ce qui les habite.* »

Si dans son diocèse nombreux sont les prêtres à s'être emparés du sujet, d'autres demeurent plus frileux. « *La synodalité demande une démarche profondément spirituelle, elle passe nécessairement par des étapes* », explique-t-il. « *Certains y voient une opportunité extraordinaire de relancer une dynamique fraternelle et missionnaire dans leur paroisse, mais d'autres craignent les revendications des plus véhéments et de ne pas savoir comment les traiter* », précise-t-il, avant de conclure : « *Mais ceux qui craignent une foire d'empoigne, découvrent souvent finalement des frères et sœurs qui réfléchissent ensemble tout simplement* ».

Dans sa lettre pastorale de 2018 consacrée à la démarche synodale de l'époque, Mgr Leborgne exhortait ainsi les fidèles à laisser agir l'Esprit : « *Acceptons de perdre pied. Acceptons de perdre ici nos certitudes et nos habitudes. Invoquons encore et encore l'Esprit saint. Il y va de notre joie. Et de la joie du monde* ».

A lire aussi : Cardinal Grech : « Si on ne croit pas que l'Esprit saint va souffler, alors le synode sera un échec »

Une inclination personnelle qui est peut-être plus aisée quand on est habitués à la démarche, d'où l'importance, rappelée par Rome, d'inclure les baptisés les plus à la marge, d'aller chercher ceux qui sont aux périphéries de l'Église pour leur proposer de participer au synode.

Du mouvement dans... les mouvements

La Joc se veut particulièrement proactive en la matière, en tant que mouvement d'Action catholique dont l'attention aux plus petits fait partie de l'ADN. « *Notre mission est d'intégrer les jeunes qui sont en cheminement et éloignés de l'Église, qui ont bien souvent l'impression qu'ils doivent avoir fait une licence de théologie pour participer au synode* », s'émeut Chloé Corvée, « *nous, on leur répète que leur voix compte et en particulier aujourd'hui* », conclut-elle.

Même son de cloche au sein du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC) : « *Les membres ne sont pas tous des catholiques pratiquants, loin de là. Pour une bonne partie, les équipes sont les seuls lieux d'Église qu'ils fréquentent* », décrit Odile Vèrier-Mine, déléguée nationale du mouvement. « *Au MCC, notre foi est donc nécessairement exposée au monde d'aujourd'hui et en dialogue avec lui, nous sommes déjà l'Église en sortie* », résume-t-elle.

Marc Deluzet, président de l'ACI (Action catholique des milieux indépendants), un autre mouvement d'Église, abonde : « *On veut montrer que c'est comme cela aujourd'hui qu'on peut être apôtre et qu'on va avoir une expression de foi entendable et compréhensible.* »

C'est ainsi qu'au sein du MCC par exemple, outre les membres qui font partie de paroisses et qui participeront au synode par ce biais-là, est envisagée l'idée que les membres fassent signe à des relations ou à des amis éloignés de l'Église afin de leur proposer non pas des temps en groupe, parfois intimidants, mais en tête-à-tête. L'objectif est de proposer une écoute individualisée parfois plus adaptée mais aussi de répondre à [l'appel du pape](#) en « *sortant de l'entre-soi* », explique Odile Vèrier-Mine.

Mgr Giraud, évêque de Sens-Auxerre mais aussi prélat de la Mission de France, insiste pour que les mouvements, habitués à la démarche synodale, ne manquent pas de vigilance pour autant : « *Il ne faut pas que l'on se repose sur des lauriers éventuels. On dit toujours qu'on a une culture participative et synodale, vérifions quand même !* »

Quels fruits tout cela va-t-il porter ? Certains craignent que leurs contributions soient ensuite noyées dans la masse et ne remontent jamais jusqu'à Rome. À ce sujet, Odile Vèrier-Mine rappelle les propos tenus par sœur Nathalie Becquart, religieuse xavière et sous-secrétaire du synode des évêques : « *Ne vous inquiétez pas, la sève passera. Les fruits sont déjà dans le synode lui-même.* »

A lire aussi : [Comment vivre la synodalité, par Nathalie Becquart](#)

Mgr Leborgne reprend quant à lui l'expression « *réalisme d'espérance* », du jésuite Paul Legavre, pour décrire les fruits potentiels du synode : « *Si j'attends du synode que tout change sans que je bouge le petit doigt, cela ne peut pas marcher. Mais si je me mets en route, des choses vont se passer et elles seront étonnantes.* »

La démarche synodale se poursuit jusqu'à l'été. Les conférences épiscopales doivent rédiger une synthèse pour Rome le 15 août.

Je soutiens La Vie

La Vie propose une partie de son contenu gratuitement, mais l'information de qualité a un coût. Votre soutien est précieux pour nous aider à préserver notre exigence journalistique et l'indépendance de notre rédaction.

Vous souhaitez soutenir la rédaction ?

Je m'abonne à 1€ le premier mois

Par Alice d'Oléon

Synode

Église

Christianisme